PARIS GAZETTE N°11

Septembre 2022

FÊTES & traditions autour du Monde

Après un bel été, voici venue la Rentrée.

La Rentrée ... un mot, plein d'espoir et d'inquiétude, qui marque le début d'une nouvelle année pour tous et les jeunes en particulier... Une nouvelle étape dans leur vie, une nouvelle maîtresse, de nouveaux copains, voire une toute nouvelle vie à l'étranger. Ils se posent 1001 questions. Ce mélange d'excitation et d'angoisse, assorti de préparatifs propres à chaque famille, se retrouve pour tous les jeunes de tous les pays; c'est une tradition universelle !

Dans ce numéro de la gazette sur les fêtes et traditions autour du monde, Paris Accueil vous propose d'en découvrir d'autres. Alors bonne lecture et surtout...bonne Rentrée !

Valérie Roger
Présidente

UN GRAND MERCI
À L'ÉQUIPE GAZETTE
POUR CETTE NOUVELLE ÉDITION !

Sylvie VP
Coordinatrice Gazette

VIE DE L'ASSO 05

MA VIE LÀ-BAS 08

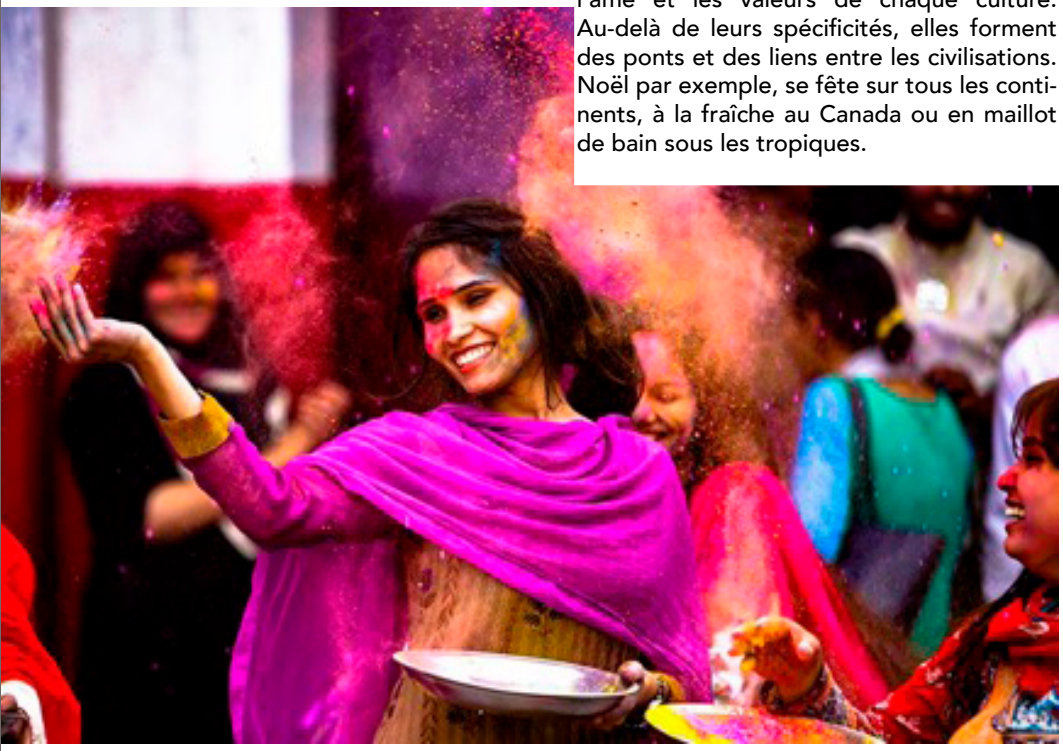
ESCAPADE 14

RECETTES 16

LECTURES 20

Séduction et différences culturelles

Un peu partout sur la planète, fêtes et traditions rythment la vie de tous. Peu importe la langue ou le pays, elles célèbrent notre rapport au monde et à la nature, tout en nous rapprochant les uns des autres. Elles sont liées au cycle de la naissance, de la mort ou du renouveau. Elles reflètent l'âme et les valeurs de chaque culture. Au-delà de leurs spécificités, elles forment des ponts et des liens entre les civilisations. Noël par exemple, se fête sur tous les continents, à la fraîche au Canada ou en maillot de bain sous les tropiques.



Paris Gazette entreouvre une fenêtre sur le monde et sa diversité culturelle. À l'occasion de leur séjour en expatriation, nos adhérents ont découvert des traditions qui leur étaient alors inconnues. Sans être des fêtes aussi spectaculaires que la Fête des lanternes en Chine ou Holi la fête des couleurs en Inde, elles n'en demeurent pas moins des évènements ou des rituels incontournables. Nous vous en faisons découvrir quelques-unes !

Sylvie VP

Séjour randonnée en Alsace

Juin 2022

Pour la troisième année consécutive, un séjour randonnée a été organisé par Paris Accueil. Douze adhérentes sont parties arpenter les sentiers de « la route des vins d'Alsace » à raison d'une vingtaine de kilomètres par jour.

Après la visite de Colmar, magnifique bourgade alsacienne, la randonnée a démarré à Turckheim. Traversée des vignobles pour rejoindre le charmant village de Riquewihr en passant par Kaysersberg, village natal du célèbre docteur Albert Schweitzer.

Les jours suivants, elles ont enchainé Ribeauvillé, les 3 châteaux, Thannenkirch, le Château fort du Haut-Koenigsbourg et Chatenois.

Après 4 jours de marche sous un soleil radieux et dans un décor de carte postale, retour en TGV Strasbourg-Paris.

Merci Fabienne L
pour l'organisation de ce séjour !

Christelle de Sèze- Flinois

Après des études de lettres, Christelle de Sèze a vécu en Afrique, aux États-Unis, au Japon et en Angleterre. Elle trouve son inspiration dans ses voyages. Après la publication d'un recueil de nouvelles intitulé « Cahots en couleurs » en février 2020, elle s'est lancée dans l'écriture de son premier roman intitulé « **L'aigrette** »

CHRISTELLE, COMMENT T'EST VENU L'ENVIE D'ÉCRIRE ?

C'est à Londres, alors professeure de Français au Parlement de Westminster, qu'une amie m'a proposé de participer à un atelier d'écriture. Ensuite, à l'occasion d'un concours organisé par la Maison Guerlain et les Editions du Cherche Midi, j'ai rédigé une nouvelle qui a été sélectionnée pour faire partie d'un recueil de nouvelles sur le thème « Parfums de voyages ».

TON DERNIER ROMAN « L'AIGRETTE » EST SORTI EN OCTOBRE DERNIER, PEUX-TU NOUS PRÉSENTER L'UNIVERS DE CE ROMAN ?

C'est un roman qui met en scène deux personnages principaux, Maurice, un gardien de prison aux étranges pouvoirs et Louise qui étouffe dans une existence étriquée. Deux personnalités très différentes, qui n'avaient aucune raison de se rencontrer, mais qui vont peu à peu se trouver des points communs et nouer des liens de respect et d'amitié, dans un quotidien carcéral sans pitié.

TES PERSONNAGES SONT-ILS INSPIRÉS DE PERSONNES DE TON ENTOURAGE OU DE PERSONNALITÉS ?

Ça dépend. Maurice, le gardien de prison m'a été inspiré par un vieux magnétiseur breton que je connais depuis longtemps, qui a ce don fascinant de soigner avec les mains et l'esprit, et qui a une philosophie de la vie merveilleusement optimiste. Il a coutume de répéter, par exemple, que le doute engendre l'échec.

Les autres personnages ont certains traits de vraies personnes mais tricotés avec d'autres, comme les détenus que j'ai rencontrés dans une prison à Londres.

Mon imagination a fait le reste. Je pense qu'un auteur n'invente jamais tout.

QUEL EST TON PROCHAIN PROJET LITTÉRAIRE ?

Beaucoup de personnes m'ont demandé à quand la suite puisque la dernière phrase du roman semble permettre de rebondir.

J'y réfléchis…Je prends mon temps !

PEUX-TU NOUS DIRE UN MOT SUR "CAHOTS ?

CAHOTS est un recueil de 25 nouvelles très courtes sur des moments acides ou tendres, sur des personnages ordinaires ou excentriques avec leurs accidents de parcours tragiques, drôles ou insolites. Ce qui m'intéresse, ce sont la fragilité humaine, l'inégalité des destins et l'instabilité des chemins de vie.

La nouvelle est un genre anglo-saxon qui allie une chute surprenante et un nombre limité de mots. Elle préfère la suggestion à l'explication. Sa force est de faire passer autant d'émotions ou d'interrogations en quelques lignes qu'en une dizaine de pages.

Cette technique des « Short Stories » est beaucoup étudiée dans les universités américaines.

Propos recueillis par Sylvie VP

Une gemmologue à Paris Accueil !

Grande amatrice de bijoux et de pierres précieuses, je suis très heureuse d'échanger avec Anne, dont j'ai tellement apprécié le récent Atelier Gemmologie de Paris Accueil.

ANNE, PEUX-TU NOUS RETRACER TON PARCOURS ET CE QUI T'A MENÉE À L'ÉTUDE DES GEMMES ?

J'aime apprendre ! Après une École de Commerce à Rouen, j'ai pris des cours du soir pour préparer une maîtrise de Droit, puis j'ai étudié à l'École Centrale un Mastère de Management de la Technologie. J'ai ensuite travaillé à Paris, en Conseil en Marketing de développement industriel pour de grandes sociétés industrielles françaises. Puis l'aventure de l'expatriation a débuté et je suis partie à Londres, en Nouvelle-Zélande et enfin en Australie, où j'étais Présidente de Sydney Accueil. Je souhaitais encore perfectionner mon niveau en anglais, sans pour autant prendre des cours de langues et j'ai toujours aimé l'art et la joaillerie. L'Australie étant un gros pôle de gemmologie, avec de grandes mines de diamants, grenats…, j'ai décidé de suivre un cursus du « Gemmological Association of Australia » (GAA).

PAS TROP DIFFICILE DE SUIVRE DES COURS DE HAUT NIVEAU SCIENTIFIQUE EN ANGLAIS ?

Si, quand même ! J'ai dû mémoriser une masse d'informations en anglais, ce qui était aussi l'un de mes objectifs ! J'allais aux cours du soir, deux fois par semaine et j'avais une grosse charge de travail à la maison avec beaucoup de devoirs ! Le GAA dispense cette formation en deux ans, avec un double enseignement, théorique en classe et pratique en laboratoire. J'ai étudié en classe la physique, la chimie, la formation des gemmes, leur comportement à la lumière.

Propos recueillis par Servane B

Au labo, nous travaillions sur divers instruments pour recueillir les mesures permettant d'identifier les pierres et sur le microscope électronique pour repérer les bulles, les inclusions, les jardins… qui sont la carte d'identité de la pierre et permettent de voir si elle est naturelle ou synthétique.

QUELLES SONT LES QUALITÉS D'UN BON GEMMOLOGUE ?

Bien entendu il faut avoir une solide connaissance scientifique et connaître les différentes pierres, surtout avec l'essor des diamants synthétiques. Pour les identifier rapidement, il faut une excellente mémorisation des caractéristiques propres à chaque famille de pierres précieuses. Mais je pense que le principal atout est l'œil ! L'œil pour scruter la pierre et une bonne mémoire visuelle pour déterminer rapidement les inclusions spécifiques à une pierre, si elle est naturelle ou synthétique, si elle a été chauffée…

QUELLE EST TA PIERRE PRÉFÉRÉE ?

Le diamant est la gemme la plus fascinante. J'aime aussi beaucoup la tourmaline, le péridot et le grenat, surtout lorsqu'il est couleur mandarine ! Et les spinelles, rouges et bleues.

QUEL EST TON BIJOU PRÉFÉRÉ ?

LES BAGUES…
PARCE QUE JE PEUX LES REGARDER TOUT EN LES PORTANT !

La fête de Shichi-Go-San

Quand les petits Japonais passent le cap des 3, 5 et 7 ans

Shichi-Go-San (littéralement 7-5-3) est une fête familiale japonaise célébrant les garçons de 3 et 5 ans et les filles de 3 et 7 ans. Chaque année autour du 15 novembre, les enfants concernés se rendent au sanctuaire Shinto en kimono pour fêter le passage de l'une ou l'autre de ces étapes de leur vie.

ORIGINES

Les âges fêtés correspondaient, sous l'ère Edo, à des moments importants dans la croissance des enfants :

3 ans était l'âge où garçons et filles, à qui l'on rasait la tête dès leur plus jeune âge, avaient le droit de se laisser pousser les cheveux.

5 ans marquait le moment où les garçons pouvaient porter pour la première fois un Hakama, le pantalon large à rayures du costume traditionnel masculin.

7 ans était l'âge où les filles étaient autorisées à porter le Obi large (ceinture de kimono) comme les femmes adultes.

DÉROULEMENT DE LA CÉRÉMONIE

Les enfants en tenue traditionnelle sont accompagnés par leurs parents et grands-parents jusqu'au sanctuaire shinto du quartier.

Le prêtre Shinto procède tout d'abord à une purification des enfants et des membres de la famille présents, puis il appelle les enfants un à un afin qu'ils déposent leur offrande symbolique aux pieds de la divinité, le plus souvent une branche. S'en suivent une prière et des vœux de prospérité et de santé pour chaque enfant, qui quitte le pavillon des divinités en secouant l'énorme corde tressée en paille de riz.

Dans certains grands sanctuaires, les Miko (jeunes femmes assistantes du prêtre) exécutent une danse traditionnelle, en tenant d'une main des clochettes, de l'autre une branche, avant de distribuer aux enfants les cadeaux (bonbons durs en forme de longues tiges colorées, blanches et rouges, couleurs porte-bonheurs).

Enfin la famille ne quitte pas le sanctuaire avant de s'être acquitté d'une offrande en numéraire (environ 10 000 Yens dans une enveloppe au nom de l'enfant) et surtout avant de s'être prêtée à une séance de photos en bonne et due forme.

SHICHI-GO-SAN EST UNE FÊTE TRÈS GAIE ET COLORÉE ET LES ENFANTS ÉTRANGERS QUI RÉSIDENT AU JAPON SONT LES BIENVENUS DANS LE SANCTUAIRE DE LEUR QUARTIER OU DE LEUR ÉCOLE POUR PARTICIPER À LA CÉRÉMONIE QUAND ILS ATTEIGNENT 3, 5 OU 7 ANS. MON FILS AINÉ A FÊTÉ SON ÉTAPE DES 3 ANS DANS LE SANCTUAIRE SHINTO DU CENTRE DE KOBE OÙ NOUS AVONS VÉCU QUELQUES ANNÉES.
UN SOUVENIR TRÈS ÉMOUVANT !

Carole B

Las quinceañeras en Amérique Latine

Expatriée au Venezuela, je reçois un carton d'invitation de la part d'un des collaborateurs de la filiale où je travaille. Je suis conviée à la fête des Quinze ans de sa fille. L'événement aura lieu samedi soir, à l'hôtel Tamanaco, le plus luxueux de Caracas !

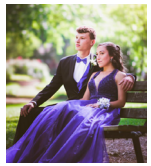
Il est vrai que pour fêter ses 15 ans on ne fait plus de piñata avec ses camarades d'école, mais de là à souffler ses bougies en grande pompe avec les amis de ses parents ; je suis intriguée. Le dress code est clair, tenue de soirée. Quant à l'élue de la soirée, elle sera vêtue d'une magnifique robe…qui pourrait être sa robe de mariée ! La tradition des Quinceañeras est encore forte en Amérique Latine, j'ai également reçu le même type d'invitation au Mexique. C'est un événement important pour les familles, qui correspond à la présentation officielle des jeunes filles (les garçons ne sont pas concernés) à la (bonne) société, tradition digne de l'époque coloniale.

Elle est prisée parmi toutes les couches sociales. Cependant, de nos jours, la tendance est de proposer aux jeunes adolescentes de célébrer leurs 15 ans lors du fameux événement social ou bien de faire un voyage. Ainsi, certaines optent pour une croisière dans les Caraïbes ou un voyage aux Etats-Unis, pour les plus fortunées, car les parents peuvent contracter des emprunts pour assurer un souvenir de 15 años inoubliable à leur enfant !

Servane B

LE BAL DE PROM

Sur une photo encadrée sur la cheminée, un jeune couple somptueusement vêtu, pose tendrement enlacé. Ce pourrait être une photo de fiançailles, mais non, il s'agit du Bal de **Prom** !

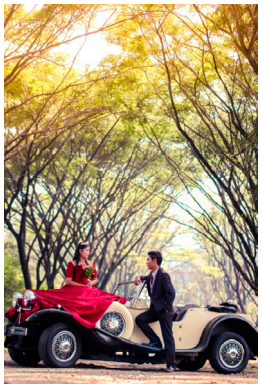


L'école américaine est pleine de rites qui se perpétuent chaque année jusqu'à la « graduation », la remise de diplôme. En High School, l'année commence par le Bal de Home Coming et se termine par le Bal de Prom (17-18 ans).
Le Prom, c'est la célébration de la fin du lycée aux États-Unis ou au Royaume-Uni. Ils sont Sophomores (Seconde) juniors (Première) ou Seniors (Terminale) et s'apprêtent à vivre l'un des moments phares de la société américaine ou britannique.
Le Prom, on y va en couple. Le plus souvent, c'est le garçon qui invite la fille de manière surprenante ou insolite. Puis, il doit lui offrir le ticket d'entrée, le restaurant ainsi qu'un bracelet de fleurs, et assortir son gilet et son nœud papillon à la robe de son invitée.

Il y a ensuite la soirée After Prom moins formelle, parfois privée. Ces soirées, au cours desquelles seront élus une Prom Queen et un Prom King parmi les lycéens les plus populaires, ont souvent un thème.
Existant aux États-Unis depuis le 19e siècle, le Bal de Prom a pourtant une origine française.

Des étudiants de l'Université de Paris l'ont instauré à la Renaissance mais cette tradition jugée passéiste, a disparu en mai 1968.
Avec le Prom, les adolescents apprennent les stéréotypes de leur famille, de leurs amis, de la Société. Au-delà des paillettes, dans l'inconscient collectif, le Bal de Prom révèle les dessous d'une Amérique marquée par les paradoxes culturels et sociaux. Il permet aux jeunes étudiants de montrer leurs bonnes manières et leur étiquette sociale. Il s'apparente au Bal des Débutantes, une sorte d'entrée dans la vie en Société.

Mais il reste le reflet des injustices raciales et sexistes de la société américaine : les filles n'ont pas le droit de porter de vêtements masculins et les ados noirs sont exclus, même après les lois anti ségrégationnistes. Dès les années 60-80, on voit s'organiser hors site, des bals blancs et des bals noirs bien séparés ou des bals inclusifs soutenus par la National Gay Task Force.



Le Prom *s'apparente à un mariage ou à des fiançailles. Les préparatifs sur catalogues (robes longues, costumes, coiffures, maquillage, fleurs) font partie d'un rituel bien rodé.*

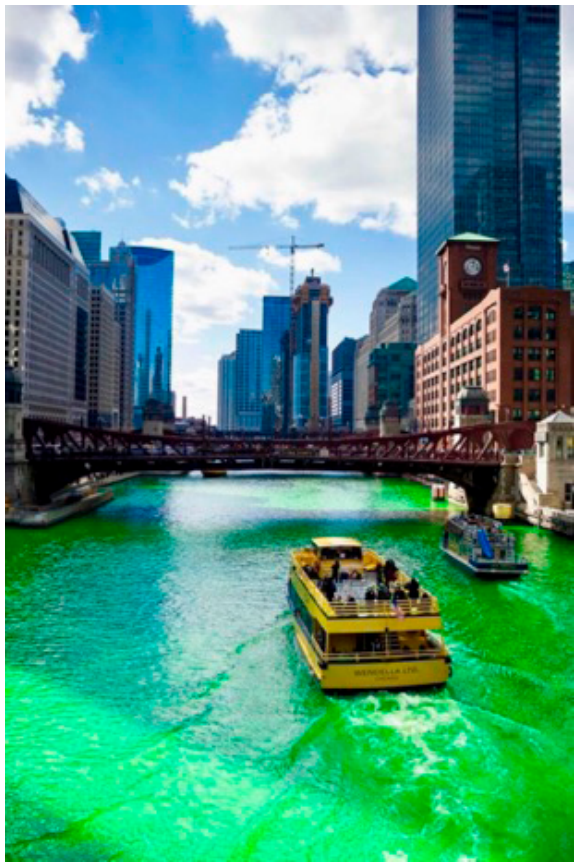
Dans les années 80, se développe un nouveau type de films pour ados sur le sujet des Proms, associant romance et fantasme : par exemple, « Pretty in pink » 1986, et « She is all that" 1999. Ces films poussent les lycéens les plus riches à louer des limousines et à organiser les Bals dans des hôtels luxueux plutôt que dans des gymnases.
Le scénario conventionnel et fantaisiste veut qu'une ado maladroite d'un milieu modeste finisse avec le garçon idéal du lycée. Il y a toujours le personnage phare de la pompom girl populaire mais imbuvable, du meilleur ami introverti et acnéique, du joueur de foot sportif, un peu niais mais mignon, et la copine faire-valoir. Ces personnages créés de toutes pièces répondent à des clichés répandus chez les lycéennes qui les confortent.

Bref, personne n'est indifférent au Bal de Prom aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni. Il fait rêver ceux qui ne l'ont pas encore vécu et ceux qui le fantasmeront toute leur vie, mais surtout pour les Américains, le Prom reste un rite de passage qui comprend une part d'ombre et de lumière.

Christelle F

La Saint-Patrick à Chicago

Chaque année, la ville de Chicago se livre à un petit rituel pour mieux célébrer la Saint Patrick qui a lieu le 17 Mars. La veille, la mairie colore en vert la Chicago River, couleur officielle de la fête irlandaise avec un colorant écologique qui se dissipe en quelques jours.



Cette tradition perdure depuis 1962, date à laquelle la rivière américaine a été teintée en vert pour la première fois. Une tradition qui permet à Chicago de rappeler son lien étroit avec l'Irlande ; sa population est en effet largement issue de l'immigration irlandaise. S'ensuivent d'autres festivités, telles que concerts, défilés et soirées dans des pubs aux couleurs de l'Irlande.

Sylvie VP

Une Brésilienne à Paris

INTERVIEW DE LEILA, NOTRE PROFESSEURE DE PILATES ET YOGA

Quel est ton parcours à l'international et quand es-tu arrivée en France ?

Je suis née au Brésil, à Manaus, en Amazonie. C'est une ville moderne au cœur d'une nature abondante. J'ai connu mon mari français à Fortaleza et ma première rencontre avec la France s'est faite au Cap Ferret! A l'âge de 30 ans je suis venue vivre à Paris. Décidée à comprendre la France et à m'intégrer, je me suis inscrite à la Sorbonne en cursus de français pour étrangers, où j'avais même un cours d'argot ! Les cours étaient denses et j'ai beaucoup étudié. Ensuite, l'aventure de l'expatriation a débuté et je suis partie en Tunisie, au Mexique, puis en Afrique du Sud, à Port Elizabeth et au Cap, où nous sommes restés 8 ans.

J'ai initié ma formation au Yoga Iyengar à Tunis, le Hatha Yoga à Querétaro. Au Cap, je me suis formée au Pilates, au Yoga Vyniasa, au Yoga Kundalini et j'ai obtenu mon diplôme de Fitness et de Coach Sportif.

Enfin je suis revenue m'installer en France, près de Paris et je donne des cours à Paris Accueil depuis les débuts de l'association en 2017. J'ai vécu dans plusieurs pays, sur 4 continents, mais la France reste mon pays de cœur.

Quelles ont été tes premières impressions à ton arrivée en France et qu'aimes-tu à Paris ?

J'ai tout de suite aimé Paris ! Je me souviens que la consommation d'eau et de médicaments me semblaient excessive ! Je ne comprenais pas bien le côté râleur et rebelle des Français qui pourtant ont la chance d'avoir un super pays. J'aime particulièrement marcher dans Paris, qui pour moi est un musée à ciel ouvert. Paris offre tellement d'émerveillements, au détour d'une rue, d'un petit passage, l'architecture de la ville me fascine toujours. Mes cousines brésiliennes ne le comprennent pas, mais j'aime l'hiver, porter des bottes et des manteaux !

Quels sont tes spots préférés à Paris ?

L'Opéra Garnier ! Il me rappelle le magnifique Théâtre Amazonas de Manaus, inauguré en 1896, c'est mon clin d'œil à ma ville natale. J'aime aussi beaucoup Le Louvre. Enfin, de culture catholique, je suis sensible à la splendeur de Notre-Dame de Paris.

Propos recueillis par Servane B

Le Val de Saire

Le Val de Saire se situe sur la pointe Est du Cotentin. Cette région entre terre et mer, à la fois douce et sauvage, où La Saire serpente dans un bocage verdoyant avant de se jeter dans une mer bleue vivifiante, est restée longtemps méconnue car peu accessible. La traversée des marais du Cotentin était un obstacle historique majeur pour atteindre ces terres du bout du monde. Aujourd'hui, il est facile de se rendre dans ce petit coin encore authentique pour une escapade de quelques jours où l'on pourra découvrir un patrimoine culturel et gastronomique d'une grande richesse.

Pour une escapade de 2 à 3 jours, les tours Vauban de la pointe de la Hougue et de l'île de Tatihou (classée au patrimoine mondial de l'UNESCO), les villages de Saint-Vaast-La Hougue et de Barfleur, les phares de Gatteville et du Cap Levi sont les principaux points d'attraction du littoral à ne pas manquer.

Lecture :

Le bruit des bateaux : un roman qui a pour cadre Barfleur et retrace la vie d'une femme de pêcheur à la recherche d'un lourd secret de famille.

Sites utiles:

http://www.saintvaast.fr/office_de_tourisme.aspx

https://www.barfleur.fr

https://www.fortducaplevi.fr

Le Cap Levi

Autre phare emblématique de la région, le Phare du Cap Levi, que l'on atteint en traversant les minuscules ruelles de Fermanville. La balade côtière allant du fort du cap Levi à la plage de la Mondrée, en passant par le phare, est magnifique et le Fort offre des chambres d'hôtes à la vue imprenable sur la rade de Cherbourg.

Barfleur et le phare de Gatteville

Un peu plus au Nord, Barfleur, classé parmi « les plus beaux villages de France » est l'autre joyau du Val de Saire. Son port sans écluse offre un spectacle qui change à chaque instant avec la marée. Là aussi les bateaux de pêche débarquent chaque jour leurs marchandises que l'on peut déguster dans les restaurants sur le port. Son église, ses petites maisons de granit, la maison où vécut le peintre pointilliste Signac, le phare du Cracko et la grande jetée font le charme de Barfleur. Par un sentier côtier d'environ 5 km, on peut se rendre à pied au majestueux phare de Gatteville, gardien du raz de Barfleur. Du haut de ses 365 marches, la vue qu'il offre sur le Val de Saire est époustouflante.

Saint Vaast-La-Hougue, l'île de Tatihou et la pointe de Jonville.

Saint-Vaast-La-Hougue est à la fois un port de pêche et de plaisance qui accueille l'été de nombreux voiliers. En parcourant les quais le long du port, on peut observer, à l'heure d'ouverture des portes à marée haute, le retour des chalutiers et la pêche vendue aussitôt à quai : poissons, homards et araignées.

Dans la rue principale, la maison Gosselin, épicerie fine depuis 3 générations, réserve de belles surprises. Au sud du village, une langue de terre étroite s'étire jusqu'à l'enceinte fortifiée qui abrite la célèbre tour édifiée à la fin du XVIIe siècle pour « protéger la plus belle rade de France » selon l'expression de Vauban : c'est la tour de la Hougue qui a donné son nom au village. Elle est inscrite avec sa sœur jumelle de Tatihou au patrimoine mondial de l'UNESCO et on peut en faire le tour à pied.

Mais plus insolite encore, on peut se rendre sur l'île de Tatihou, soit à pied à marée basse à travers les parcs ostréicoles où poussent les célèbres huitres de Saint-Vaast, soit par le bateau amphibie qui fait la navette. Sur l'île, on peut visiter la tour Vauban, le musée maritime retraçant la bataille de la Hougue, se promener dans les jardins, observer la faune et la flore maritimes et au printemps les petits agneaux de pré-salé.

Pour la baignade (fraîche!), rendez-vous à la pointe de Jonville où vous pourrez admirer le ballet des kite-surfs par grand vent et les voiliers qui sortent du port de Saint Vaast par beau temps.

Carole B

FLAMMEKUECHE

Ingrédients

Pour 2 grandes flammekueche (30 x 42 cm)

Pour la garniture

- 2 gros oignons jaunes
- 300 g de crème fraîche épaisse
- 200 g de fromage blanc
- 300 g de lardons fumés fins
- Sel,poivre

Pour la pâte à pain

- 350 g de farine
- 15 g de levure boulangère fraîche, ou
- 1/2 sachet de levure sèche
- 1 c. à c. de sel
- 1 c. à c. de sucre
- 190 g d'eau à température ambiante
- 25 g d'huile neutre colza, tournesol

Instructions

La pâte à pain

Émiettez la levure boulangère dans l'eau, ajoutez le sucre et mélangez. Versez la farine dans une grande jatte. Ajoutez le mélange d'eau et de levure, l'huile et le sel et pétrissez jusqu'à l'obtention d'une pâte souple et homogène. Huilez légèrement un grand bol, déposez-y la pâte, filmez et laissez-la lever jusqu'à ce qu'elle double de volume (soit 1 heure environ).

La crème

Mélangez la crème fraîche et le fromage blanc. Salez et poivrez. Réservez.

Le montage et la cuisson des tartes flambées

Une fois la pâte levée, préchauffez votre four à 230°C. Pelez les oignons et coupez-les en lamelles. Réservez.

Farinez le plan de travail et tapissez 2 plaques rectangulaires de papier sulfurisé. Divisez votre pâte en 2. Formez 2 boules et abaissez-les en rectangles le plus finement possible à l'aide d'un rouleau à pâtisserie. Déposez chaque rectangle de pâte sur une plaque.

Étalez la moitié de la crème sur chacun. Puis parsemez la moitié des oignons et des lardons sur chaque fond de pâte. Salez et poivrez. Enfournez pendant 15 à 20 minutes.

TARTE ALSACIENNE AUX MYRTILLES

Ingrédients

Pourr une tarte de 35 cm de diamètre pour 12 personnes

Temps de préparation 20 minutes

Temps de cuisson 45 minutes

La pâte brisée sucrée auThermomix)

- 100 g de sucre glace
- 200 g de beurre doux
- 370 g de farine
- 1 oeuf
- 1 pincée de sel
- 1 c à c d'extrait naturel de vanille

La garniture

- 800 g de myrtilles
- 25 g de sucre
- 50 g de poudre d'amandes

Le flan

- 2 oeufs
- 100 g de sucre
- 100 ml de crème fluide entière

Instructions

Mettez tous les ingrédients dans le bol du Thermomix. Insérez la spatule et mixez pendant 25 secondes vitesse 5. (Sinon, la bonne vieille méthode – à savoir l'huile de coude fonctionne aussi très bien). Formez une boule avec la pâte. Aplatissez-la légèrement avec la paume de la main. Emballez-la dans du film alimentaire et laissez-la reposer au réfrigérateur pendant au moins une heure.

Préchauffez le four à 190°C. Abaissez la pâte sur une épaisseur de 4mm environ. Foncez un moule à tarte (avec fond amovible de préférence). Piquez le fond à la fourchette.

Mélangez la poudre d'amandes et le sucre. Saupoudrez ce mélange sur le fond de la tarte : il permettra d'absorber le jus des myrtilles et de garder une pâte bien croquante. Ajoutez les myrtilles. Enfournez pour 25 minutes de cuisson. Pendant ce temps préparez le flan : battez les oeufs en omelette, ajoutez la crème et le sucre. Mélangez.

Sortez la tarte du four. Versez le flan sur les myrtilles et enfournez pour 20 à 25 minutes de cuisson en baissant le thermostat du four à 170°C. La tarte est cuite quand le mélange myrtilles/flan commence à se figer. Sortez la tarte du four. Attendez qu'elle refroidisse pour la démouler. Et régalez-vous de ce délicieux dessert que vous pouvez agrémenter d'un peu de chantilly **comme en Alsace !**

La rédaction

SAINT NICOLAS EST PASSÉ PAR PARIS

Saint Nicolas était évêque en Asie Mineure au IIIe et IVe siècle. La légende qui l'a promu Saint Patron des enfants ressemble fort à un conte effrayant.Trois enfants partis glaner, demandent l'hospitalité à un boucher. Celui-ci, au cours de leur sommeil, les égorge, les découpe en morceaux et les met au saloir. Sept ans plus tard Nicolas se présente chez le boucher et demande à goûter le fameux petit salé de sept ans. Le boucher se sentant découvert, tente de s'enfuir mais Nicolas le capture et en fait le Père Fouettard. Bien sûr, il en profite pour ressusciter les trois petits enfants.

Saint Nicolas est le saint orthodoxe le plus connu en Europe de l'Ouest. Au Xe siècle la relique d'un de ses doigts arrive à Bari. Elle est apportée à Nancy et une basilique est construite à Saint Nicolas le Port. Au XVe siècle, à l'occasion d'une bataille décisive contre Charles le Téméraire, le Roi René II de Lorraine se place sous la protection du Saint. Ayant remporté une victoire, Saint Nicolas devient le Patron de la Lorraine. Peu à peu, la légende de Saint Nicolas et sa fête se répandent dans l'est et le Nord de la France jusqu'en Pologne ou en Hongrie. Même dans les régions protestantes, on aura tendance à conserver ces festivités.

Sophie LV

Dans la nuit du 5 au 6 décembre Saint Nicolas, accompagné de son âne et du Père Fouettard, rend visite aux enfants; si ceux-ci ont été sages et ont bien travaillé ils recevront friandises et cadeaux mais gare aux désobéissants qui auront affaire avec le Père Fouettard qui distribue charbon, navets, et autres oignons.

Dans certains lieux les réjouissances durent plusieurs jours et s'accompagnent de défilés, illuminations, marchés en tout genre.

Au XXe siècle ces réjouissances vont se déplacer un peu plus tard dans le mois de décembre quand Santa Klaus fera son apparition.

À Paris Saint Nicolas a été bien longtemps méconnu; je me rappelle enfant avoir bien peu de camarades fournis en bonbons le 6 décembre.

Les choses changent. Depuis 2015 les Lorrains de Paris font monter la rue des Martyrs à leur Patron.

En décembre dernier ce fut au tour des Luxembourgeois de Paris de fêter la Saint Nicolas place du Tertre.

La place nous manque pour vous montrer toutes les représentations de ces réjouissances. Il suffit de fouiller un peu internet et, pour un plus de nostalgie, écouter la chanson de Lucien Jeunesse:

« Ils étaient trois petits enfants qui s'en allaient glaner aux champs… »

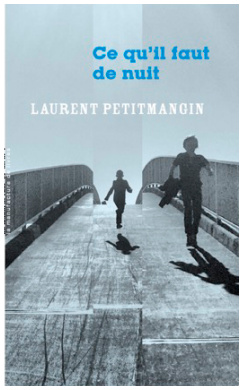
THALASSO A SAINT-MALO

Centre de Thalassothérapie et Spa, les Thermes de Saint-Malo, ce sont 5000m2 d'espace d'eau de mer avec 80 cabines destinées aux soins d'hydrothérapie et de physiothérapie, 16 cabines destinées aux soins Spa ainsi que 6 bassins d'eau de mer dont une piscine et le Parcours Aquatonic, piscine d'eau de mer ponctuée de jets sous-marins.

Les Thermes Marins bénéficient d'un savoir-faire reconnu dans le monde et de 50 ans d'expérience dans le domaine du bien-être. Le centre des Thermes Marins propose des week-ends et courts séjours ainsi que des formules thalasso Santé, Forme, Minceur, Spa...

Les coups de coeur de Christelle

CE QU'IL FAUT DE NUIT
DE LAURENT PETITMANGIN



C'est l'histoire d'un père qui élève seul ses deux fils. Une histoire d'amour. Les années passent. Les enfants grandissent et se choisissent une voie et un avenir en fonction de ce qui compte pour eux et de leurs convictions. L'histoire très subtilement racontée d'une famille explosée par le destin dramatique d'un enfant.

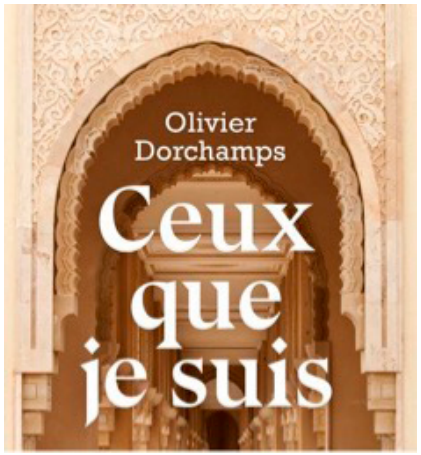
LE GOSSE
DE VÉRONIQUE OLMI

Joseph a sept ans. Il vit avec sa mère dans un quartier pauvre de Paris après la 1ere Guerre mondiale. Son monde s'écroule quand il devient orphelin, pupille de l'État et qu'il passe de la cruauté de la prison pour enfants à la colonie pénitentiaire sans aucun moyen de défense. Le courage et l'obstination, les rencontres et la chance seront-ils suffisants pour survivre et déjouer la fatalité ?

LE GUERRIER DE PORCELAINE
DE MATHIAS MALZIEU

Un roman extrêmement poétique qui fait jouer l'imagination d'un enfant caché en zone allemande. Ce sont les derniers mois de guerre, vus à hauteur d'enfant que fait revivre Malzieu par la voix de son père.

Le Livre coup de coeur de ANNE



CEUX QUE JE SUIS
DE OLIVIER DORCHAMPS

Comment « être Français » lorsqu'on est le fils d'un immigré marocain qui, toute sa vie a lutté pour que ses fils s'intègrent dans leur pays d'adoption? Faut-il comme Marwan occulter ses racines? Ou comme son frère les rejeter et les dissimuler ? Comment se construire lorsqu'on est partout l'étranger ?

Lorsqu'un événement inattendu l'oblige à se rendre au Maroc, Marwan découvre tout ce qui le lie encore à ce pays et cette culture qu'il ne connaît pas mais qui forgent son identité. Il découvre aussi par sa grand mère l'histoire familiale que les non-dits avaient occultée.

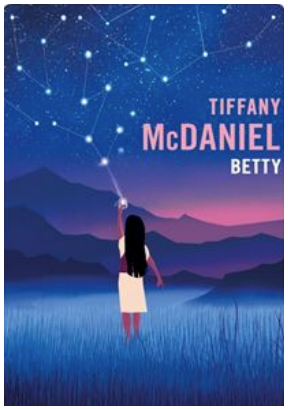
Olivier Dorchamps nous régale avec un premier roman subtil et délicat qui montre la complexité de la construction d'une identité biculturelle et le rapport complexe des immigrés de deuxième génération avec leurs origines. Il nous fait aussi découvrir le Maroc à travers ses odeurs, ses couleurs, ses rites et ses coutumes. Un livre qui a eu beaucoup de succès dans notre groupe de lecture. Nous vous le recommandons !

Des Lectures pour tous les goûts PAR Gaëlle M

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFANCE
DE RACHID BENZINE

Superbe petit roman, terriblement poignant, raconté du point de vue de Fabien, élève de CM2 dans la banlieue parisienne. Un enfant heureux, qui aime particulièrement la poésie, le foot, ses grands-parents et son instituteur, mais que ses parents déracinent brutalement en l'emmenant clandestinement rejoindre l'Etat Islamique en Syrie. Comme eux, il découvre rapidement qu'ils n'arrivent pas au paradis qu'on leur promettait, et qu'il n'y a aucune possibilité de retour. Il est heurté de plein fouet par la violence quotidienne et par la misère. Fabien-Farid décrit sa vie et ses sentiments dans ce contexte avec beaucoup de délicatesse, un peu comme Romain Gary dans « La vie devant soi. » Ce récit incite à s'interroger sur l'avenir de ces enfants français prisonniers des camps de réfugiés syriens. Et sur un tout autre plan, sur la place de la poésie dans nos vies.

BETTY
DE TIFFANY MACDANIEL



Il s'agit ici d'une enfant victime d'un monde adulte violent - dans une Amérique rurale étriquée – qui a pour exutoire l'écriture. Betty est la fille d'un Cherokee et d'une blanche instable, victime dans les années soixante de son genre, de son métissage et de sa classe sociale, en plus d'être l'héritière de nombreuses fêlures familiales. Elle raconte ses douleurs et celles de sa famille (pauvreté, racisme, viol, dépression, suicide, handicap, harcèlement) sur des feuillets qu'elle enfouit sous terre pour transcender les horreurs. Elle décrit aussi les beautés du monde, les traditions indiennes, les miracles de la nature, notre capacité de résilience, la force de la transmission et de l'amour filial, tout au long de 700 pages, qu'on ne voit pas passer. Ce roman, inspiré de la vie de la mère de l'auteure, est le lauréat du Prix du Roman Fnac 2020.

LE CHIEN DE MADAME HALBERSTADT
DE STÉPHANE CARLIER

C'est la rentrée, on a aussi besoin de légèreté, voilà le livre « feel good » déjanté qu'il nous faut après les recommandations précédentes plutôt graves. Une courte fiction facile à lire, drôle et sympathique. Pourtant rien à priori de bien intéressant chez Baptiste, écrivain raté que sa femme a quitté. Un vrai anti-héros à la vie sans aspérité, jusqu'au jour où il devient dog sitter et que tout s'illumine grâce à un carlin baveux qui pue de la gueule… Le quotidien reprend des couleurs, l'inspiration arrive, les relations se simplifient, tout devient possible. Les livres « feel good », ça peut faire peur, mais celui-ci m'a bien plu grâce à son sujet décalé et au sens de la formule de l'auteur. Du coup, j'ai enchainé avec « L'enterrement de Serge », du même Stéphane Carlier, également un bon moment de lecture, à croire que les sujets ternes (le dog sitting) ou noirs (les obsèques) sont d'excellents terreaux pour l'auteur.

COMMENT NE PAS TOUT REMETTRE AU LENDEMAIN
DE DR BRUNO KOELTZ

Pour l'anecdote, dans le temps, cette capacité à ne pas agir tout de suite était une marque de sagesse, et dans le registre militaire, c'était une qualité permettant de saisir le moment le plus propice pour attaquer l'ennemi sans céder à l'empressement. Aujourd'hui, c'est plutôt un problème, voire un handicap. On a tous autour de nousdes procrastinateurs, mari, enfants, collègues. Ce manuel permet de mieux comprendre leur comportement, d'envisager comment il serait le plus adapté de réagir pour ne pas alimenter cette tendance, et éventuellement d'accompagner les procrastinateurs vers l'action. De quoi bien démarrer l'année !

Comme la rubrique s'intitule « **des lectures pour tous les goûts** », voici, une fois n'est pas coutûme, un livre pratique, et même pratico-pratique, pour aider ceux qui remettent des choses au lendemain de façon régulière ou occasionnelle.

Sylvie

Carole

Christine

Servane

LES FILLES DE LA GAZETTE

Gaëlle

Laurence

Christelle

Sylvie Van Pottelberge, Carole Bouvier
Servane Berrier-Blécon, Christine Branche
Laurence Hamon, Gaëlle Martinat, Christelle Flinois

Vous aimez...

Rédiger, interviewer, témoigner, dessiner...
L'équipe Gazette accueille tous les talents.

Rejoignez-nous !

communication.parisaccueil@gmail.com